

*J'ai été charmé par la Belgique, à la différence de la France. Les gens sont moins stressés. C'est pas comme à Paris, où les gens sont comme des robots. La Belgique c'est comme un gros village donc je me retrouve dans cette ambiance de gros village cosmopolite. Même si je déplore un peu le clivage Flamands-Francophones. Je m'amuse à dire souvent que ce serait bien que le Belges fassent comme les Burkinabè, avec leur histoire de parenté à plaisanterie.*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Parent%C3%A9\\_%C3%A0\\_plaisanterie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Parent%C3%A9_%C3%A0_plaisanterie)

La **parenté à plaisanterie**, ou «sinankunya» au Mali, «rakiré» chez les Mossis du Burkina Faso, «toukpè» en Côte d'Ivoire, «kalungoraxu» chez les Soninkés, «dendiraagal» chez les Halpulaaren, «kalir» ou «massir» chez les Sérères, «kal» chez les Wolofs, est une pratique sociale typiquement ouest-africaine, qui autorise, et parfois même oblige, des membres d'une même famille (tels que des cousins éloignés), ou des membres de certaines ethnies entre elles, à se moquer ou s'insulter, et ce sans conséquence ; ces affrontements verbaux étant en réalité des moyens de décrispation sociale.

*La parenté à plaisanterie, c'est une valeur traditionnelle qui existe au Burkina Faso,*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Burkina\\_Faso](https://fr.wikipedia.org/wiki/Burkina_Faso)

Le **Burkina Faso**, littéralement «Pays des hommes intègres» est un pays d'Afrique de l'Ouest sans accès à la mer, entouré du Mali au nord, du Niger à l'est, du Bénin au sud-est, du Togo et du Ghana au sud et de la Côte d'Ivoire au sud-ouest. La capitale est Ouagadougou, située au centre du pays. C'est l'un des 10 pays les moins développés du monde (avec un indice de développement humain de 0,343 en 2012). Ancienne colonie française, la Haute-Volta obtient l'indépendance en 1960. Le nom actuel du pays (Burkina Faso) date du 4 août 1984, sous la présidence du révolutionnaire Thomas Sankara. Combinaison dans deux langues principales du pays, il signifie la patrie des hommes intègres – burkina se traduisant par «intégrité, honneur» en moré, et faso, terme emprunté à la langue dioula, signifiant «territoire ou terre ou patrie». La constitution nationale burkinabè nomme les habitants du Burkina Faso les Burkinabè (mot invariable), où le suffixe «bè» désignant l'habitant (homme ou femme) est en foulfouldé, langue parlée par les Peuls, peuple d'éleveurs nomades également présents dans nombreux pays d'Afrique de l'Ouest. Le choix de ce mélange de langues (fondé sur trois langues ayant le statut de langues nationales avec le français) dans la dénomination du pays et de ses habitants traduit la volonté d'unification d'une société multi-ethnique (plus de 60 ethnies).

*qui donne la possibilité à deux groupes ethniques différents de pouvoir plaisanter les uns sur les autres en évitant tout spectre de conflit racial. Moi, par exemple, je suis Samo.*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Samo\\_%28peuple%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Samo_%28peuple%29)

Les **Samos** sont une population mandingue d'Afrique de l'Ouest vivant principalement au nord-ouest du Burkina Faso, également de l'autre côté de la frontière au sud du Mali.

*Si je suis face à un Mossi,*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mossi\\_%28peuple%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mossi_%28peuple%29)

Les **Mossis** sont un peuple d'Afrique de l'Ouest, établi principalement au Burkina Faso, ainsi que dans certaines régions limitrophes de pays environnants (Ghana en particulier). Plus de six millions de personnes se considèrent comme mossi. L'appartenance à cette communauté ethnique est principalement fondée sur l'usage de la langue moré, et la pratique d'un certain nombre de traditions familiales et communautaires, dont les relations de parenté basées sur un système complexe d'alliances matrimoniales.

*même le roi, même le président, si il est mossi, je peux plaisanter, me moquer de lui. Parce que dès que je dis mon nom «Toé», il va dire : «C'est un Samo, il faut le laisser». C'est un code traditionnel. On peut plaisanter mais jamais se mettre en colère ou initier un conflit.*

*Ça existe entre les Mossis et les Samos, entre les Samos les Bisas.*

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Bisa%28peuple\\_du\\_Burkina\\_Faso\\_et\\_du\\_Ghana%29](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bisa%28peuple_du_Burkina_Faso_et_du_Ghana%29)

Les **Bisas** sont une population d'Afrique de l'Ouest, vivant principalement au Burkina Faso et au Ghana, également en Côte d'Ivoire et à un moindre degré dans le nord du Togo. Les Bissas sont connus comme étant des cultivateurs d'arachides, qu'ils préparent sous toutes ses formes (huiles, arachides grillées, pâtes d'arachides...). Dans la parenté à plaisanterie, les Yaarsé, les Gourmantché, les Samos et les Gurunsis aiment bien se moquer d'eux à ce sujet.

*Cette parenté à plaisanterie ça permet vraiment de désamorcer les conflits ethniques. C'est rare que tu entendes au Burkina qu'il y a un conflit ethnique. On pourrait faire ça entre les Flamands et les Wallons. Même si ils ne parlent pas la même langue, c'est pareil. Les Mossis et les Samos ne parlent pas la même langue, mais il y a ce code. Face à un Mossi, je peux aller prendre son chapeau, je peux prendre de l'eau, la verser sur lui, dès qu'il sait que je m'appelle « Toé », qui est un nom typiquement samo, voilà quoi. Les noms au Burkina sont liés aux différentes ethnies. Automatiquement. Chez les Mossis, tu as par exemple Ouédraogo, Sawadogo, Indigo, Compaoré, Kafongo. Et chez les Samos, c'est par exemple Toé, Paré, Ky...*